HAL
open science

Trajectoires différenciées, familles décomposées et efforts de reconstruction de parcours des enfants en difficulté

Gil Dany Randriamasitiana

To cite this version:

Gil Dany Randriamasitiana. Trajectoires différenciées, familles décomposées et efforts de reconstruction de parcours des enfants en difficulté. Revue historique de l'océan Indien, 2010, Enfance et jeunesse dans les pays du Sud-Ouest de l'océan Indien (XVIIIème - XXIème siècles), 06, pp.230-237. hal-03413753

HAL Id: hal-03413753

https://hal.univ-reunion.fr/hal-03413753

Submitted on 4 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Trajectoires différenciées, familles décomposées et efforts de reconstruction de parcours des enfants en difficulté

Gil Dany Randriamasitiana
Université d'Antananarivo

Introduction

« On peut garder tout un parc de buffles, on ne peut gouverner un seul homme » (Maloux, M. 1985 : 250)[617]. Cette sagesse malaise laisse entrevoir l'ingouvernabilité d'un individu, la difficulté de gouverner un homme. Alexis Carrel intitulait même son roman comme suit : *L'homme cet inconnu.* Cependant, Protagoras disait à l'époque antique : « L'homme est la mesure de toutes choses ». Pour Locke, il y a non seulement l'éducabilité de l'homme mais aussi l'adaptation de l'action éducative en fonction de la nature des enfants : « C'est l'éducation qui fait la différence » et « il conviendra de considérer dans quel sens l'incline la fabrique naturelle de l'esprit de l'enfant (...) selon que ses inclinations différeront, vos méthodes devront aussi différer » (Hazan, E. 1967 : 78)[618].

Ainsi, notre questionnement est le suivant : comment sont les parcours de vie des enfants issus de familles décomposées ou recomposées dans un contexte sociohistorique dominé par la mauvaise gouvernance des politiques sociales et la pauvreté chronique ?

A partir de 2 sites d'actions humanitaires (VESOS[619] et ONG Manda[620]), nous essayerons d'analyser les rouages de la reconstruction de parcours des enfants en danger ou en difficulté en vue de leur insertion sociale et de leur autonomie. Notre plan comporte trois parties. Nous préciserons d'abord les repères théoriques et méthodologiques ; puis, nous évoquerons les déterminants culturels et sociohistoriques dans le parcours de vie des enfants ; enfin, nous analyserons le moule de construction à nouveau de futur adulte dans les deux sites susmentionnés.

1. Repères méthodologiques et théoriques

Au plan théorique, nous nous sommes appuyé sur :

1.1 La socio-histoire

Se référer à la diachronie explicative, c'est étudier « des causalités de type psychologique (...) de type sociologique (déterminismes sociaux) (...) des causalités externes (contexte) (...) ou des causalités internes (milieu socioculturel) (...) causes finales (actes rationnels des individus) (...) des causalités matérielles (conditions environnementales) (...) des causes accidentelles ou contingentes (...) causes

---

[617] Maloux, M, *Proverbes, sentences et maximes*, Paris, Larousse, 1985.
[618] Hazan, E, *Condensés des écrivains pédagogiques*, Paris, Fernand Nathan, 1967.
[619] Sos Village d'enfants.
[620] Organisation Non Gouvernementale *Manda* ; *manda* veut dire dans son sens habituel fortification, rempart et dans son sens figuré protecteur (Abinal, RR.PP et Malzac, s.j., *Dictionnaire malgache-français*, Paris, Editions maritimes et coloniales, p. 430). Ces significations coïncident bien avec les préoccupations sociales cette ONG.

génétiques (...) causes diachroniques (causes structurelles liées au contexte sociopolitique et historique)... » [Guibert, J. et Jumel, G. 2002 : 141][621].

1.2 Les sociologies de l'enfance et de la famille

D'une manière générale, il existe en Afrique un lien parental fort : « En Afrique noire, l'enfant est entouré d'un pagne qui le relie au corps de celle qui le porte. S'il pleure, il suffit de le faire passer sous le bras et de lui donner le sein tout en vaquant à ses occupations ; qu'il ait besoin de se soulager, il est possible de l'écouter quelques instants » [Ferréol, G. et Noreck, J-P, 2007 : 124][622].

En outre, la socialisation y est différenciée : « (...) Les garçons (africains) forment des groupes pour s'occuper des terres, s'adonner à la chasse et, quand il y a du bétail ou des chèvres, garder les troupeaux. Les filles à cet âge sont maintenues plus près du foyer et se préparent au mariage (...) Les garçons doivent soumission au groupe d'agnats (...) les filles (une fois mariées) choisissent la résidence patrilocale ou néolocale... » [Bohannan, P. et Curtin, P., 1973 : 147[623] ; Clignet, R. et Ernst, B. 1995 : 63[624] ; Segalen, M. 1993 : 63[625]]. Fénelon au XVIIe siècle et Rousseau, J-J au XVIIIe siècle ont eu approximativement les mêmes points de vue.

Par ailleurs, les dettes parentales s'apparentent à des aides ascendantes [Razafindratsimba, N. 2007 : 94 et 97][626] à Madagascar dans la mesure où « (...) Les enfants font des transferts dans l'espoir de recevoir, en échange, des avantages ultérieurs... » ; il faut souligner que dans la conception traditionnelle de l'enfant malgache, ce dernier a « (...) le devoir de restituer ce qu'il a reçu de ses parents : le valim-babena ».

Au plan méthodologique, notre modeste contribution repose sur

1.3 La triangulation des techniques, des méthodes et des approches [Ferréol, G. et Deubel, P, 1993 : 19[627] et Mucchielli, A, 2002 : 261-262[628]] ;

1.4 La recherche institutionnelle [De Landsheere, G. 1973][629], celle-ci porte en effet sur la nature de deux institutions (VESOS et ONG Manda), leurs fonctionnements, leurs efficacités et leurs productivités respectives ;

1.5 La démarche hypothético-déductive [Weiberg, 1991 : 21 et Ferréol, G. et Deubel, P, *op. cit.* p. 41] ;

1.6 L'échantillonnage des situations ou la méthode par zone en ce sens que le choix a été guidé par une étude comparative des sites d'implantation, VESOS Vontovorona se trouve en milieu suburbain et ONG Manda en milieu urbain.

---

[621] Guibert, J. et Jumel, G, *La socio-histoire*, Paris, A. Colin, 2002.
[622] Ferréol, G. et Noreck, J-P, *Introduction à la sociologie*, 7è édition, Paris, A. Colin, 2007.
[623] Bohannan, P. et CURTIN, P, *L'Afrique et les Africains*, Paris, Les éditions inter-nationales, 1973.
[624] Clignet, R. et Ernst, B, *L'école à Madagascar*, Paris, Karthala, 1995.
[625] Segalen, M, *Sociologie de la famille*, Paris, A. Colin, 1993.
[626] Razafindratsimba, N. « L'entraide matérielle et financière entre parents et enfants à Antananarivo » in Antoine, P, dir, *Les relations intergénérationnelles en Afrique. Approche plurielle*, Paris, CEPED, p. 93-120.
[627] Ferréol, G. et Deubel, P, *Méthodologie des sciences sociales*, Paris, A. Colin, 1993.
[628] Mucchielli, A, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, Paris, A. Colin, 2002.
[629] De Landsheere, G. *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, Paris, P.U.F, 1973.

2. Déterminants culturels et sociohistoriques dans le parcours de vie des enfants

2.1 Du symbolisme traditionnel à l'infanticide : vers une atténuation de cette pratique culturelle

Comme ce qui se trouve dans bon nombre de pays africains et islamisés, la naissance d'un garçon est vivement souhaitée par les parents malgaches, on le prépare, avons-nous dit précédemment, aux rôles paternels ; il est bien choyé, etc. L'enfant, qu'il soit de sexe masculin ou de sexe féminin, est aussi un symbole de richesse[630], il perpétue les valeurs et pratiques lignagères, le nom paternel. Néanmoins, cet enfant hypervalorisé pourrait aussi véhiculer des charges ethno – sémantiques négatives. Ainsi, l'infanticide, par exemple, comporte plusieurs variantes régionales.

Dans les hautes terres centrales, la naissance lors de la 9ème lune et du 9ème mois de l'année malgache, appelée localement *alakaosy* [Abinal et Malzac, 1955, *op.cit.*, p.21] qui veut dire en arabe *El-quoùs* renvoie au signe zodiaque Sagittaire. Il y a crainte de la nuisance aux parents, des sortilèges qu'on prépare pour d'autres, tel est le sens négatif ; par contre, *alakaosy* est un jour faste pour une œuvre d'art ou une action destinée aux nobles, donc ce jour a une valeur positive. L'antidote de ce jour à caractère ambivalent serait de rester en vie après soit l'épreuve du parc à bœufs [Cousins, 1963 : 86][631] soit la navigation à bord d'une micro pirogue faite avec un bananier.

Dans le même ordre d'idées, parlons des Bara. Il existe deux types de *Bara* : les *Bara Zafindrendrika* pratiquent l'endogamie et les *Bara Tevondro* procèdent à un regroupement spatial de la famille élargie. Les causes de ce que nous appelons la puérophobie chez les *Bara Tevondro* sont liées au refus des injonctions des parents ou le *voy* qui se manifeste par la razzia, la provocation d'un conflit ou le fait de rouer quelqu'un de coups, etc. Cette haine ou ce rejet de l'enfant est également lié(e) au fait de réaliser une union consanguine ou *hakeo* c'est-à-dire un inceste avec sa mère ou sa sœur. L'antidote consiste à se repentir auprès du père après maintes tribulations et mésaventures tout en léchant les pieds de celui-ci et en ramenant un bœuf, sinon le père lui en fournit [Luigi Elli, P. 1999 : 249][632].

Restons encore dans le même fil d'idées et abordons les Antandroy. La naissance d'un enfant, tous sexes confondus, sous un jour néfaste (le jeudi) expose la mère et la famille au malheur. L'enfant sera aussi soumis à l'épreuve du parc à bœufs ou à l'abandon du nouveau-né sur une termitière décapitée où les insectes vont le dévorer. L'autre antidote consiste à retarder l'accouchement en s'insérant dans la mare jusqu'à hauteur de la poitrine et ce jusqu'à minuit tout en suppliant la bénédiction des Ancêtres et de Dieu. La mère ou la sœur de la jeune femme pourrait assister à cette rude épreuve [Guérin, M, 1997 : 96 – 98][633].

Dernier exemple, voyons le groupe ethnique Betsimisaraka du sud. Un nouveau-né sous des auspices défavorables subit également l'épreuve du parc à bœufs ; on lui attribue un nom à valeur en un certain sens homéopathique : *firinga*

---

[630] *« Ny hanambandian-kiterahana »*, littéralement ce dicton veut dire : « si l'on se marie, c'est pour avoir le nombre optimal de progénitures ». On compte beaucoup sur les enfants pour assurer et assister les parents pendant les vieux jours, la vieillesse. La non fertilité d'une femme mariée est en général perçue d'une façon négative. Parfois, elle est rejetée aussi bien par son mari que sa belle famille.

[631] W. E. Cousins, M.A, *Fomba malagasy*, Tananarive, Trano Printy Loterana, 1963.

[632] Luigi Elli, P, *Fomba Bara*, Fianarantsoa, Imprimerie Saint – Paul Fianarantsoa, 1999.

[633] Guérin, M, *Le défi. L'Androy et l'appel à la vie*, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 1997.

(fumier) ou *maimbo* (qui sent mauvais, nauséabond) ou *betay* (gros excrément), etc. Le père n'assume pas la paternité et le prive d'héritage [Decary, R., 1923 : 7][634].

Ces infanticides réels ou déguisés se sont adoucis grâce aux actions salvatrices des incantations sorcières ou celles du devin du village pour conjurer le mauvais sort.

2.2 Prégnance du contexte socio-économique

Non seulement, il y a ces facteurs d'ordre culturel mais aussi, l'on note la prédominance des facteurs socio-économiques. La survalorisation de l'enfant a une conséquence au niveau démographique difficilement maîtrisable : les familles malgaches sont, d'une manière générale, prolifiques. La taille moyenne des ménages ayant des enfants de 10 à 19 ans est de 6,6 [ODEROI, 2008 : 51][635] ; 48% des enfants malgaches sont victimes de malnutrition chronique selon une récente information émanant de l'UNICEF basé à Antananarivo. Le Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant en dollars est l'un des plus faibles dans l'océan Indien. Par ordre décroissant, citons les PIB par pays : Seychelles (16.206), Réunion (environ 15.655), Maurice (12.715), Comores (1993), Madagascar (923) [ODEROI, *op. cit.*, p. 50]. Les pourcentages de la population vivant au-dessous du seuil de pauvreté pour la population comprise entre la tranche d'âge 10 et 14 ans, et celle entre 15 et 19 ans sont respectivement de 73,1% et 67% [ODEROI, *op. cit*, p.51]. Madagascar occupe la 143e position pour le rang Indicateur de Développement Humain (IDH) sur 177 pays en 2006 [ODEROI, *op.cit.*, p. 50]. Madagascar subit de plein fouet le fossé numérique car l'usage de l'informatique et d'internet par personne n'est que de 5% pour 1000 habitants [*World Development Indicator*, 2004]. Les droits des enfants sont bafoués car ils doivent travailler précocement : le pourcentage est alarmant, 25% [ODEROI, *op. cit.*, p. 99] ; les garçons sont plus biactifs, c'est-à-dire exercent deux activités[636], à la fois pour survivre ou subvenir aux besoins de la famille, par rapport aux filles pour la tranche d'âge comprise entre 10 et 14 ans : il y a 14,1 % de garçons et 12,9 % de filles [*idem*]. Le taux d'achèvement du primaire est de 58 % selon le Bureau Régional De l'Afrique BREDA/UNESCO dans son rapport de 2007 [ODEROI, *op.cit.*, p. 63] et celui du secondaire est de 18 % seulement [*idem*]. Point n'est besoin de s'appesantir sur l'inégale répartition des richesses (minières, halieutiques, etc.) considérables du pays ; elles sont confisquées par une infime minorité de la population[637].

2.3 Des faits sociaux saillants à la situation d'anomie

Hormis ces indicateurs de la pauvreté chronique, il y a la fréquence inquiétante de l'abandon du rôle parental : père ivrogne, père immature, parents chômeurs (3 % chez les femmes et 2 % chez les hommes : EPM 2005 : 49)[638], etc. Depuis environ une décennie, l'on constate également l'augmentation inquiétante du taux de viol et de vol, de pédophilie et de rapports incestueux [cf. par exemple,

---

[634] Decary, R, « Les infanticides rituels chez quelques tribus de Madagascar », *Bulletin et Mémoire de la Société d'Anthropologie de Paris 4*, VII, fasc. 12-3, 4-9.

[635] Observatoire des Droits de l'Enfant de la Région Océan Indien, ODEROI, *Les adolescents dans l'océan Indien. Nouveau contexte, Nouveaux enjeux*, Maurice, Antananarivo, COI, UNICEF, Université de Maurice, avril 2008.

[636] En général, des petits métiers tels que la vente ambulante de journaux, le nettoyage informel de voitures légères, etc.

[637] Voir par exemple *L'Express de Madagascar* dans ses éditions du 22 décembre 2009, p. 5 et du 07 janvier 2010, p. 5.

[638] Ministère de l'Economie, des Finances et du Budget, Secrétariat Général, INSTAT, USAID, *Enquête Périodique auprès des Ménages*, EPM, Antananarivo, MEFB, Mars 2006.

DPMPM, 2006 à 2008][639], de divorce (cf. par exemple Etat des personnes, Tribunal Anosy 2009 : en 2007 : 534 et en 2008 : 593], de violences conjugales [cf. par exemple Rapport Enda Océan Indien, 2009]. Madagascar n'est pas non plus épargné par la perte de crédibilité des institutions familiales (d'où la mise en œuvre de la formation prénuptiale, l'Association qui milite pour sauvegarder les valeurs familiales *Vonjeo ny fianakaviana*, etc.), religieuses (migration des fidèles des religions officielles et séculaires vers les sectes[640] qui pullulent), etc. d'où les diverses formes d'incivisme voire de décitoyennisation [Randriamasitiana, 2009 : 37][641] et de désintsitutionnalisation [Dubet, F. et Martucelli, D. 1998 : 171][642]. Le facteur aggravant est l'apparition de crises sociopolitiques cycliques de 1971 et de 1991, de 2002 et de 2009.

De tout ce qui précède, il y a

- accentuation du gouffre qui sépare les nantis des démunis[643] et de la situation anomique [Bourdin, A. 1979 : 186][644] ;
- disparition progressive de la classe moyenne ;
- et émergence des stigmatisations, des exclusions [Lenoir, R. 1974 : 17 – 33 ; UNICEF, 2007 : 11 et 25][645] et des déviances avec les effets marginalisants de la théorie de l'étiquetage[646] et celle de la disqualification sociale[647].

2.4 Familles biologiques et trajectoires de vie différenciées et nouvelles formes de parentalité

2. 4. 1 *Trajectoires enfantines de vie différenciées et nouvelles formes de parentalité*

Il importe de préciser que le décrochage et la réussite scolaires [Ferréol, G.2006] sont liés d'une part à la reproduction sociale [Bourdieu, P. et Passeron, J-C. 1970] et d'autre part à l'inégalité des chances [Boudon, R. 1973]. Nombreuses sont les publications locales et étrangères à ce sujet, nous n'allons pas nous appesantir là-dessus. De surcroît, le concept de l'enfant roi [Fournier, M. ; De

---

[639] Commissariat de Police, Division de la Police des mœurs et de la Protection des Mineurs, *Rapport 2006-2008*, Antananarivo, 2009.

[640] Au début de l'année 2010, au moment où nous peaufinons notre texte, une nouvelle dénomination vient de voir le jour ; on appelle désormais les sectes par *temples ou églises cadets (ou fiangonana zandriny)*, tandis que les religions officielles par temples ou églises aînés *(fiangonana zokiny)*. La relation devient filiale et familiale. Les responsables « engagés » de la Fédérations des Eglises Chrétiennes de Madagascar, ou FFKM en langue locale, qui prônent le retour à l'ordre constitutionnel, les ont baptisés ainsi. S'agit-il de tendre la main conjoncturellement aux trois mouvances (mouvances Ratsiraka, Ravalomanana et Zafy) dans l'espoir de faire pression sur la mouvance Rajoelina qui dirige la transition actuellement ? Ou de crise religieuse (cf. Etudes Océan Indien, *Crises religieuses, sectes et Politique*, Paris, Inalco, 1997, n° 21) ? La crise sociopolitique de 2009 y est-elle pour quelque chose ? L'avenir nous le dira. En tout cas, des foyers de tension apparaissent en ce moment dans plusieurs secteurs de la vie sociale : grève des médecins, rassemblement des petits employés de la zone franche suite à la suspension de l'AGOA, entêtement des marchands ambulants qui occupent les grandes artères de la capitale malgache, attaque à main armée des voyageurs choisissant les transports interprovinciaux par voie terrestre, etc.

[641] Randriamasitiana, G.D, (2009) « Dissonance cognitive et processus de détraditionnalisation. L'exemple malgache » in *Revue Historique de l'Océan Indien, Dialogue des cultures dans l'océan indien occidental*, n° 5, AHIOI, 2009, Réunion, p. 27-38, ici p. 37. Randriamasitiana, G.D (2009) « La citoyenneté pragmatique à l'épreuve de la pullulation axiologique et du paupérisme insulaire. Cas de la révision curriculaire en cinquième année de l'éducation fondamentale à Madagascar » in Actes du colloque international, Education pour la démocratie, la citoyenneté et le développement dans les petits Etats et les îles de l'océan indien, Ile Maurice du 15 au 18 avril 2009, sous presse.

[642] Dubet F. et Martucelli, D. *Dans quelle société vivons-nous ?*, Paris, Ed. du Seuil, 1998.

[643] Madagascar est un pays de contrastes.

[644] Bourdin, A. (1979) « Les lieux de l'anomie » in Duvignaud, J. *Sociologie de la connaissance*, Paris Payot, 1979.

[645] Lenoir, R. *Les exclus*, Paris, Ed. du Seuil, 1974 ; UNICEF, *La situation des enfants dans le monde 2006*, New York, UNICEF house.

[646] Becker, (1985) cité par Betoine, A. et al. *Sciences sociales*, Paris, Editions Sirey, 2002.

[647] Paugam (1996) cité par Betoine et al. (2002), *op. cit.*, p. 394. En fait les exclus admettent d'être désignés comme pauvres par les institutions officielles et leurs représentants.

Singly, F.][648] est aussi applicable dans le contexte malgache. Il en est de même pour l'enfant abandonné, parfois dès la naissance. Beaucoup de parents vivent quotidiennement une sorte de dilemme shakespearien : d'un côté, il y a une afféterie excessive à l'égard de l'enfant au sein de la famille et de l'autre, il y a une mise en œuvre d'une discipline rigoureuse [Molénat][649]. A ces parcours différenciés s'ajoutent les nouvelles formes de parentalité (art d'être parent) telles que la monoparentalité, la multiparentalité, l'option mono ou pluritutorat, l'enfance ballotée à cause de la garde alternée [Brisset][650]. Mais les cas les plus graves, ce sont ceux des enfants en situation de rue (ESR) qui sont livrés à eux-mêmes [UNICEF, 2007, *op. cit.*, p. 39].

2.4.2 *Déstructuration croissante de la cellule familiale, rôle de l'Etat et changement statutaire de l'enfant*

Compte tenu de tout ce qui a été dit, la famille est non seulement fragilisée mais aussi elle faillit à ses droits et à ses devoirs envers les enfants à charge [Guillien et Vincent, 2003 : 24][651], pourtant, la famille est le lieu d'imprégnation des normes sociales, du système de valeurs, des pratiques sociales et des orientations cognitives en vue de l'insertion sociale. L'Etat est quasi impuissant et délègue la prise en charge des enfants en difficulté aux organisations non gouvernementales et aux associations diverses. Ainsi, les actions humanitaires [D'Andlau, G. 1998 : 36-42][652] arrivent à point nommé. Par conséquent, l'on note un changement de statut de l'enfant malgache, symbole d'antan à la fois de la richesse et de la perpétuation des valeurs familiales, objet d'amour et de bientraitance [Randrianarisoa, P. 1967 ; Grandidier, G. 1908, etc.][653]. Les droits de l'enfant [Convention internationale des droits de l'enfant du 20 novembre 1989, Marty et Raynaud, 1967, etc.] sont, avons-nous dit précédemment, bafoués à cause des travaux informels précoces, des abandons scolaires précoces, etc.

3. Moule de construction à nouveau de futur adulte dans deux sites de la capitale

Afin de scruter les rouages et les stratégies institutionnels de reconstruction de parcours de vie des enfants en difficulté ou en danger, etc. issus de familles décomposées/déstructurées, nous allons analyser le mode de fonctionnement de S.O.S Village d'Enfants Vontovorona et de l'ONG Manda.

Voici quelques légendes du tableau ci - dessous: Fi : fille ; Ga : garçon ; Mère S.O.S : mère de substitution ; Tana : Antananarivo ; A/be : Antsirabe ; Tama : Toamasina.

---

[648] Cf. Fournier, M. « La révolution des poussettes », De Singly, F. « L'enfant n'est pas qu'un enfant » in http://www.lplm.info/spip/spip.php ?article1246.

[649] Cf. Molénat, X. « Bébés bientôt sous contrôle», site web, *op.cit.*

[650] Brisset, C. « Les droits de l'enfant » in site web, *op.cit.*

[651] Guillien, R. et Vincent, J. *Lexique des termes juridiques*, 14è édition, Paris, Dalloz, 2003.

[652] D'Andlau, G. *L'action humanitaire*, Paris, P.U.F, Que sais-je ?, 1998.

[653] Randrianarisoa, P. *L'enfant et son éducation dans la civilisation traditionnelle malgache*, Caen, Collection les croyances et les coutumes malgaches, Tome 1, 1967 ; Grandidier, G. *Histoire physique, naturelle et historique de Madagascar,* livre quatrième, « La vie sociale, la famille », Tananarive, Imprimerie Nationale, 1908.

Dénomination	S.O.S Village d'enfants, VESOS Vontovorona	O.N.G Manda Tsiadana
Date de création	1989, vocation humanitaire	Mai 1999, idem (soit 10 ans plus tard)
Public cible	Enfants orphelins	Enfants en difficulté
Stratégies d'éducation et de socialisation	1. Modèles durkhémien, bloomien ; **2.** Ecole pour et par la vie (DECROLY); **3.** Education pédocentrique et pragmatique; **4.** Fonder une famille progressiste ; **5.** Autres structures complé-mentaires: Foyer de jeunes, internat de semaine, Service d'Insertion Sociale et Orientation Professionnelle ou SISOP, centre de protection maternelle et infantile, etc.	**1.** Projet scolarisation: réinsertion des enfants dans les EPP, CEG ou écoles privées; **2.** Projet *Vony*: Atelier de tissage, de broderie et de couture; **3.** Centre Social *Tsiry* (4 à 18 ans): hygiène, alphabétisation, préscolaire, rattrapage et animation; **4.** Projet *Felana*: atelier de menuiserie; **5.** Tourisme: guides touristiques. Ouverture prochaine: CANCARS (micro autos construites avec les boîtes de Nestlé, de Socolait, etc.) et Gîte de nuit (30 ESR)
Personnel	Famille de substitution: mère S.O.S., tante, éducateurs	Personnel de l'éducation, de la santé et de la Gestion
Objectifs	Processus d'autonomisation (REBOUL, 1999:103)[654] de l'individu, épanouissement (SILLAMY, 2004: 82 – 83)[655], (ré)intégration réussie et mise en œuvre de la résilience	Activités à caractère caritatif, socio-économique, socio-éducatif et culturel en vue du développement durable, de l'autopromotion de la communauté et de la protection de l'environnement
Quelques indicateurs statistiques	3 VESOS (Tana, A/be, Tama); 560 enfants accueillis dans les maisons familiales et les foyers d'accueil; 200 jeunes en phase d'insertion sociale et professionnelle; 173 familles encadrées dans un processus d'autonomisation sociale, sanitaire et économique; 2100 élèves inscrits dans	*Tsiry*: environ 30 enfants sur 50 nouveaux réussissent – effectif total: 150 Ga et Fi; *Vony*: 20 Fi; Tourisme: 14 Ga; *Felana*: 18 Ga Scolarisation: 150 enfants scolarisés en partenariat avec 48 écoles et 78 % de réussite scolaire; Assistance sociale et médicale: 50 enfants soignés/mois, 2 distributions annuelles de vêtements pour

[654] Reboul, O. *Les valeurs de l'éducation*, 2è édition, Paris, P.U.F, 1999.
[655] Sillamy, N. *Dictionnaire de psychologie*, Paris, Larousse, 2004.

	ses écoles; 4000 enfants bénéficiaires d'aides à la scolarisation; des milliers de consultations dispensées par les centres médicaux (**VESOS 2009**)	300 enfants, une centaine d'actes de naissance délivrés depuis 1999, Création de l' Association des Parents *EZAKAY*, 50 membres, responsabilisation parentale (**MANDA 2009**)

Pour conclure

Vu l'ampleur de la crise de l'institution familiale, du cercle vicieux de la pauvreté et corollairement des capacités financières et actionnelles limitées de l'Etat malgache, on ne peut tarir d'éloges à l'endroit des responsables d'ONG et d'Associations qui mènent une lutte acharnée contre l'exclusion sociale.

Leur nombre total avoisine 2000, néanmoins ces ONG et Associations ne peuvent pas couvrir tous les besoins régionaux en matière de réinsertion sociale dans toutes ses dimensions ; par exemple, les réseaux de protection du droit des enfants sont au nombre de 700, pourtant il existe 1500 communes [UNICEF Antenne Madagascar, 2009].

Certes, l'entraide est une loi de la nature, nous enseigne La Fontaine [« L'Âne et le chien », Fables VII, XVIII, 1678] et fait partie intégrante d'ailleurs du système culturel malgache ; Durkheim postule qu'il existe deux types de solidarité, mécanique et organique, l'homme est *homo socius* disent certains sociologues, etc. Mais depuis quelques années décennies, ce concept d'entraide a été largement galvaudé pour ne pas dire classé parmi les « mythes fondateurs » de la société traditionnelle d'interconnaissance malgache.

La sacralisation de l'enfant et de la jeunesse par la société de consommation[656] vient souvent brouiller les trajectoires individuelles souhaitées et/ou réelles.

Dans ces conditions, ne devrait-on pas « moraliser la vie publique » ou mettre en pratique l' « impératif catégorique » de Kant si on veut construire un présent radieux aux enfants malgaches, bâtisseurs d'un avenir « équitable » ? L'histoire (politique) de la grande île francophone de l'océan Indien semble frôler la négation de la diachronie.

Gil Dany Randriamasitiana est Professeur en Sociologie
ragildany@yahoo.fr

[656] Cusset, P-Y, *Le lien social*, Paris, A. Colin, 2007, p. 69-73.